

*Emile et les détectives* a été créé en 1931 par Gerhard Lamprecht durant 1 heure 15. C'est l'adaptation d'un roman du nom *d'Emile et les détectives* par Erich Kästner. Le scénariste est Billy Wilder. Il s'est fait une carrière remarquable aux Etats-Unis, une fois quitté l'Allemagne nazie. Ce film est adapté à tout public. Son genre est policier.

C'est l'histoire d'un jeune garçon allemand, nommé Emile, qui vit avec sa mère à Neustadt. Nous sommes en période de crise, il n'est donc pas très riche. Il doit partir voir sa grand-mère et sa cousine à Berlin pour leur donner de l'argent mais il se le fait voler dans le train. Emile va alors rencontrer pleins d'enfant avec qui il va mener l'enquête pour retrouver le voleur. Cette histoire est pleine d'humour et fera rire petits et grands.

Nous avons donc beaucoup aimé le scénario car il y avait beaucoup d'actions, de suspens surtout au moment où Emile se fait voler son argent, et des moments drôles comme au début où Emile se moque du gardien du parc en déguisant la statue en gendarme. La morale est explicite : il ne faut pas accepter des choses des inconnus.

Nous avons également apprécié le film car c'est un film policier dont l'enquête est menée par des enfants de personnalités différentes. Cela nous permet de nous identifier aux personnages surtout au moment où le chef de la bande présente Emile à ses compagnons pour l'aider à résoudre son problème. Nous voyons bien que ce sont des enfants car ils font les mêmes choses que nous : tout le monde se chamaille pour participer à l'enquête. Le film nous a donc plu car on se sent dans notre univers : ils jouent et s'amuse beaucoup, ils voient les choses avec insouciance comme lorsqu'il rentre dans la chambre d'hôtel.

Les acteurs ont été bien choisis et ils jouent bien leur rôle, ils sont crédibles et rigolos. Ils surjouent beaucoup dans l'expression du visage car c'est un film qui se trouve au début du cinéma parlant, le réalisateur a donc préféré laisser certaines séquences muettes. Par exemple quand Emile se trouve dans le train avec les autres passagers, on sait déjà qui est l'opposant au héros. Quant aux personnages, ils ont leur propre personnalité, comme Gustave avec son klaxon, Cerf-volant a une trottinette, Mardi a un chien, le « Professeur » a des lunettes. Mais aussi le méchant a plusieurs noms : M. Grunheis, Kiessling, Markus. Il ressemble physiquement au Charlot de Charlie Chaplin mais il est dans l'autre camp.

Nous avons aussi bien aimé le son car la musique s'inspire des moments du film. Par exemple le moment où Emile est avec le monsieur dans le train qui lui propose des bonbons, la musique est étrange. Comme le film a été créé en 1931, il n'y a pas beaucoup de paroles, parfois des séquences sont tournées comme dans les films muets. Les musiques et l'ambiance nous aide à mieux comprendre l'histoire. La musique remplace les paroles des personnages surtout quand le méchant se fait poursuivre par la bande de détectives.

Quant à la lumière, le réalisateur a mis en valeur les choses ou les personnes les plus importantes et a laissé dans l'ombre les choses les moins importantes. Cela nous permet d'attirer le spectateur vers les éléments importants. Par exemple, lorsque le petit garçon est au téléphone, la lumière est principalement sur le garçon et le téléphone et l'arrière-plan est sombre. Nous avons donc globalement apprécié les images.

C'est le long métrage que la classe a préféré alors que nous pensions voir un vieux film inintéressant. Mais grâce au noir et blanc, on a découvert d'autres facettes du cinéma que l'on ne connaissait pas très bien et cela nous laisse une part d'imagination : à nous de donner la couleur que l'on veut. C'est aussi le seul scénario qui a une vraie fin alors que dans les trois autres œuvres, nous devons imaginer la fin car cela reste ouvert. De plus, c'est une enquête policière avec beaucoup de suspens et d'actions et les séquences sont plus rapides et abouties, c'est-à-dire que les actions mènent toujours à des conséquences directes. Enfin,

c'est le seul qui est drôle. Nous vous conseillons d'y aller le voir, il est plein d'humour, nous sommes convaincus que vous allez l'aimer.

*La Forteresse* est un film indien de Avinash Arun, sorti en 2015. Il dure 1 heure 18 car il a été raccourci par le réalisateur pour la version française.

L'histoire s'adresse à tout type de public. Le thème de ce film est l'amitié. C'est l'histoire de Chinmay, un garçon intelligent, timide qui apprend à s'ouvrir aux autres et à se faire de nouveaux amis car, à cause de la mutation de sa mère et de la mort de son père, il déménage dans un village côtier. Il lui arrive pleins d'aventures jusqu'au jour où il découvre une forteresse.

Nous avons aimé le film car il montrait de magnifiques images de l'Inde qui n'était pas l'Inde surpeuplée et pauvre des grandes villes mais de sublimes forêts, plages et village avec des couleurs vives et chaudes. Le décor est composé d'une végétation tropicale abondante car Chinmay vit dans un village près de la forêt et de la mer. Selon l'humeur du personnage, la météo change. Au début du film, il y a beaucoup de pluie parce que le héros n'est pas content de son arrivée dans un nouvel endroit mais à la fin du film, quand il retourne dans la forteresse avec ses amis, il y a beaucoup de soleil car il voit sa vie s'illuminer.

Nous avons bien aimé aussi le scénario car il évoque une histoire émouvante : Chinmay essaie de s'ouvrir et de se faire de nouveaux amis et il lui arrive pleins de moments drôles lorsqu'il est à l'école comme par exemple pendant le cours de maths quand Chinmay donne les réponses à son camarade. Mais il y a aussi des moments tristes surtout quand il perd ses amis dans la forteresse ou lorsqu'il est dans le phare.

Les personnages ont de forts caractères mais ils sont différents. Les acteurs sont bien choisis par rapport aux personnages. Ils sont crédibles dans leur rôle. Chinmay a eu une bonne éducation durant sa scolarité à Pune, une grande ville près de la capitale. Cette ville est mieux placée financièrement que le village où Chinmay habite : l'école possède des professeurs moins expérimentés qu'à Pune et elle a moins de moyens de faire progresser ses élèves. Chinmay a une attitude exemplaire en classe et il a l'air très mature. Au cours de l'histoire, le personnage principal évolue : il devient de plus en plus arrogant et irrespectueux jusqu'à ce qu'il comprenne la situation, ses erreurs et les conséquences de ses actes. Le personnage nous a donc beaucoup plu car nous nous sommes vite attachés à lui.

Pour montrer que Chinmay était refermé sur lui-même, le réalisateur a joué avec le son en mettant par exemple en avant le bruit de la tempête quand le personnage s'aperçoit que ses amis l'ont abandonné dans la forteresse au détriment des cris qu'il pousse comme s'il était enfermé dans une bulle. Lorsqu'il retrouve sa mère le soir, la musique est mélancolique.

Nous avons donc bien aimé ce film. Allez-le voir car les moments comiques et les moments tristes peuvent rappeler l'enfance de certains adultes et le présent de certains enfants.